

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— — —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 149

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Un herr professor de Breslau énumère les « punitions » qui seront infligées aux nations alliées. — La désillusion d'un socialiste Allemand et l'aveu d'un socialiste neutre. — L'activité sur le front. — Une savoureuse anecdote. — L'insolent défi allemand à l'Espagne.

Un professeur de Breslau, M. Haase, nous fixe avec précision sur les exigences allemandes.

Dans la *Schlesische Zeitung*, ce herr professor exprime tout d'abord sa joie de la juste punition infligée à la Russie !

Cette nation ayant été traitée « comme elle le méritait », il faut songer aux autres pays.

C'est d'abord l'Italie qu'il faut frapper durement pour la « punir de sa trahison ». La punition sera exemplaire : Pendant de longues années, nos voisins seront tenus de servir économiquement les puissances centrales. Ils devront, par surcroît, céder à l'Autriche « tous les territoires jusqu'au Tagliamento, restituer la Tripolitaine à la Turquie et abandonner à l'Allemagne la colonie africaine du Somaliland. »

C'est ce que les Boches appellent une paix sans annexions ni indemnité !...

Le châtimeut de la France sera plus terrible encore, car il va de soi que notre pays ne mérite aucune pitié puisqu'il est avéré que seul il a voulu et déchaîné l'horrible conflit !

La France devra donc verser une énorme indemnité de guerre et consentir un traité de commerce *avantageux* pour les Barbares. On saisit tout de suite ce qu'aura de *désastreux* pour notre pays, ce traité *avantageux* pour Berlin !...

Mais tout cela sera insuffisant. Pour affirmer son désir de respecter la formule du Reichstag « pas d'annexion », Guillaume exigera la remise des bassins de Longwy et de Briey, auxquels on ajoutera, *naturellement*, la région de Verdun et le Sundgau avec Belfort.

Est-ce tout ? Pas encore. Les Allemands resteront dans les régions envahies aussi longtemps que l'« énorme » indemnité ne sera pas payée. Comme la

somme réclamée sera au minimum de 50 milliards, on espère bien, à Berlin, conserver pendant de nombreux lustres les départements envahis. Assez longtemps pour les prussianiser et déclarer ensuite que la restitution est impossible !...

Ce n'est pas fini ! « L'Allemagne exige encore : la partie ouest du Maroc avec Tanger, une partie du Congo français pour arrondir le Congo enlevé aux Belges (évidemment !!!) et la côte est du Somaliland français ».

Moyennant ces petites concessions, l'Allemagne se déclarerait quitte du côté Français. C'est pour rien !

Qui donc, chez nous, accepterait d'arrêter les hostilités avant d'avoir rogné les griffes du monstre allemand ?...

Le herr professor ayant ainsi analysé les conditions *conciliantes* des Boches à l'égard de l'Italie et de la France, déclare qu'il exposera, dans un article suivant, les clauses qu'il convient d'imposer à l'Angleterre et aux États-Unis. Par ce qui précède on peut juger de la « punition » qui attend nos malheureux complices. Le professeur Haase ne mentionne pas la Belgique, apparemment, parce que Guillaume a décidé qu'elle ne serait pas restituée au roi Albert et à son peuple ; ce qui, tout le monde le reconnaîtra, est une décision absolument équitable étant donné que la sanguinaire Belgique avait assailli la douce Germanie !

En vérité, on croit rêver quand on lit de pareilles énormités sous la plume d'un intellectuel allemand. Mais quel service rendent aux Alliés des écrits de ce genre qui permettent de mesurer l'abîme vers lequel ils tendraient si malgré toutes leurs misères, ils se laissaient aller à une paix de lassitude ! Il n'y aura de sécurité possible pour la démocratie mondiale que le jour où l'odieuse militarisme prussien sera vaincu.

C'est, du reste, ce que pensent les rares socialistes allemands restés fidèles à un idéal foulé aux pieds, depuis 1914, par la sozialdemokratie boche.

Un jeune député socialiste du Reichstag, Hermann Wendel, vient de publier, à ce sujet un article significatif dans la *Volkestimme* de Francfort. Très nettement, Wendel avoue la faillite de la politique suivie par les socialistes allemands :

Après cette paix avec la Russie, que les négociateurs de Petrograd ont signée en détournant le visage, en fermant les yeux, après cette paix avec la Roumanie, arrachée le poing sur la gorge, aux malheureux qui s'affaissaient que reste-t-il de toutes les belles paroles sur la paix de conciliation, sur le

droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, le désarmement, la Ligue des nations ? Qu'en reste-t-il, sinon un vain bruit et un peu de fumée ?

Le parti de la patrie allemande pavoise, le comte de Reventlow est au pinacle, et nous, nous sommes en face d'un monceau de débris.

Le parti ne doit pas continuer à suivre cette politique. Il ne peut pas donner son approbation à cette façon de faire la paix ; il ne peut voter encore les crédits de guerre. S'il les vote, qu'il ait au moins le courage d'enlever son enseigne et de faire biffer le nom de sa vieille maison sur le registre de l'Histoire !

Les socialistes des pays neutres ne se font pas davantage illusion. A la seconde Chambre des États-généraux des Pays-Bas, le chef socialiste Trœlstra a dit : « La paix allemande avec l'Ukraine, la Russie, la Roumanie et la Finlande a eu pour résultat de porter une atteinte déplorable aux perspectives de paix générale. La paix allemande est un acte de guerre qui diminue les chances de paix et ne peut plus être regardée dès aujourd'hui que comme une mesure temporaire. Si cette paix est un avant-goût de la paix générale que nous allons avoir un jour, l'Europe est bien à plaindre. »

Et c'est précisément parce qu'ils ne veulent pas être « plaints » que les Alliés entendent poursuivre la guerre jusqu'au triomphe de la Justice et du Droit. Les Boches en seront donc pour leurs frais d'imagination dans les « punitions » qu'ils rêvent pour les diverses puissances de l'Entente !

De la mer du Nord à l'Alsace, on en reste encore aux combats locaux. Pourtant, les reconnaissances sont plus puissantes et plus énergiques. Elles ont sans doute pour but d'énervier le commandement en le maintenant dans l'ignorance du point précis où se déclenchera l'offensive brutale. Mais ce serait mal connaître les héros de Verdun, d'Ypres, de la Somme, ou de Champagne que de supposer qu'ils se laisseront démoraliser par la multiplicité des coups de sonde, même si ces opérations croisaient encore en ampleur. Ils attendent en toute sérénité la ruée des Barbares, parce qu'ils savent que les Alliés ont les moyens d'arrêter d'abord, de refouler ensuite l'assaut désespéré de la horde.

Si l'on en croit le *Baysrischer Kurier* du 9 mars, l'événement est prochain.

« L'orage, dit le journal bavarois, ne va pas tarder à éclater. Le Ciel nous est témoin que nous avons tout fait pour détourner au dernier moment cette effroyable menace ; mais nous n'avons récolté que des moqueries. Il faut donc

que les armes décident. Cette fois, il s'agit pour nous de la victoire ou de l'écrasement...

« Ce n'est que maintenant que commence la véritable guerre sur le front ouest. Pour vaincre, il nous faut reprendre la guerre de mouvement et poursuivre l'ennemi à fond. Notre armée tout entière va être lancée en avant et témoignera, en rase campagne, de la supériorité qu'elle a déjà montrée à plusieurs reprises. Nous venons déjà d'exécuter des opérations locales qui dépassent la moyenne des reconnaissances ordinaires. L'heure de la décision a sonné. »

Les bandits éprouvent, une fois encore, le besoin d'en appeler à leur Dieu pour attester de leurs sentiments pacifistes. La précaution n'est pas superflue !...

Quoi qu'il en soit, notons l'aveu : « cette fois il s'agit de la victoire ou de l'écrasement ». C'est bien l'avis des Alliés et ils sont tout disposés à faire une réalité de la seconde hypothèse !...

La ligue des patriotes Luxembourgeois publie à Genève un organe, le *Luxembourg libre*, qui rapporte une savoureuse anecdote :

Un beau matin, les habitants de Luxembourg oublièrent, pour un moment leurs afflictions en voyant sur les murs de leur ville une affiche anonyme montrant l'aigle de Prusse, le bec grand ouvert, dans lequel se vidait un sac de pièces d'or, lesquelles, au cours d'une mystérieuse transformation, se changeaient en marks de papier.

Peu portés à plaisanter, les Allemands firent placarder au-dessous de l'affiche une bande de papier promettant dix mille marks à celui qui dénoncerait le dessinateur. Mais le lendemain une troisième affiche demandait : « Nous voudrions savoir si les dix mille marks seront touchés du côté du bec ou du côté opposé ! »

On ne dit pas comment se termina l'histoire ; mais, à coup sûr, la lutte ne dut pas se maintenir sur ce terrain, le Boche, au point de vue de l'esprit, étant battu d'avance !...

On a vu par les dépêches des journaux qu'un nouveau navire espagnol avait été coulé par les pirates. C'est le septième depuis le début de février.

A chaque attentat, l'Espagne annonce qu'elle a adressé des réclamations sévères à Guillaume. On ne connaît pas les réponses, mais on peut les deviner aux résultats.

Jusques à quand nos voisins couberont-ils l'échine devant l'insolent défi des Barbares ?

A. C.

Raid de zeppelins sur l'Angleterre

(Officiel). — Un ou deux dirigeables ennemis ont attaqué, hier soir, la côte du Yorkshire. Quelques bombes ont été jetées à une courte distance de l'intérieur. On n'a encore aucun rapport quant aux victimes. Le raid continue.

Le dernier raid de zeppelins sur la côte du Yorkshire a eu lieu le 2 août dernier.

La Haute Cour

La commission d'instruction de la cour de justice a entendu mercredi, le lieutenant Marillier, MM. Charles Bernard, Louis Marin, députés, et M. Aristide Briand, ancien président du conseil.

M. Briand a justifié les actes de M. Malvy dont la politique, pendant son passage au ministère, a été conforme aux vues du gouvernement.

Il a déclaré, en outre, que l'ancien ministre de l'intérieur avait toujours fait des efforts pour aplanir les conflits qui auraient pu se produire dans le monde syndicaliste et troubler le pays.

Pourparlers entre Londres et Tokio

Suivant des informations de Tokio, une dépêche importante au gouvernement japonais reçue de Londres, et concernant l'intervention en Sibérie, a provoqué immédiatement la réunion d'un Conseil qui a délibéré sur la réponse à faire.

On pense que cette réponse sera expédiée incessamment après avoir été soumise à l'empereur.

Un canal de la Baltique à la mer Noire

D'après le *Lokal Anzeiger*, dans les milieux politiques et financiers allemands, on commence à envisager la construction d'un grand canal, coûtant 2 milliards de marks et reliant la Baltique à la mer Noire, avec aboutissement au nord à Riga, qui pourrait être éventuellement un port franc, de façon à attirer davantage le trafic de la Grande Russie.

Les Allemands à Odessa

On mande de Berlin que les troupes allemandes sont entrées à Odessa.

Le grenier ukrainien

La « Strassburger Post » annonce que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie se sont mises d'accord pour le partage des céréales de l'Ukraine, de telle façon qu'elles reçoivent des quantités égales jusqu'au 31 juillet. L'Autriche, cependant, recevrait des quantités doubles de celles expédiées en Allemagne pendant la première moitié de cette période, et l'inverse se produirait en faveur de l'Allemagne dans la seconde moitié.

Le Grand duc Michel

Le Grand duc Michel est exilé à Perm.

Chinois et maximalistes

Six Chinois arrêtés à Moukden passeront en Conseil de guerre, pour avoir dévoilé aux maximalistes des secrets militaires relatifs aux provinces mandchoues.

Plusieurs Allemands, porteurs de passeports délivrés à Irkoutsk ont été arrêtés, alors qu'ils voyageaient vers Vladivostock, par les fonctionnaires chinois qui sont chargés de la surveillance à Kharbine.

Sur le front italien

(Officiel). — Pendant la journée d'hier, des détachements ennemis bivouaquaient sur le versant nord du col della Berrela ont été atteints par nos feux et des groupes d'explorateurs ont été mis en fuite, à l'est du mont Cristallo, au sud du Stelvio, dans la région du Tonale et à l'est du lac de Garde.

Dans la vallée de l'Astico, nos patrouilles ont obligé les patrouilles ennemies à se retirer.

Près de Fener, des explorateurs français ont infligé des pertes à un poste avancé ennemi.

Nos rafaes ont battu des troupes et des charrois ennemis en mouvement au sud de Noventa et ont causé des dégâts dans les ouvrages de la zone du littoral.

Un avion ennemi a été abattu par un de nos aviateurs. Il est tombé sur la rive droite de la Piave.

Le Vatican contre les raids aériens

Une note publiée par l'« *Osservatore Romano* » annonce que le Vatican se conformera aux règlements relatifs aux précautions à prendre contre les incursions aériennes.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 13 mars 1918

La Chambre vote les crédits nécessaires par la création du haut commissariat de la marine marchande.

La Chambre discute le projet de loi portant ouverture des crédits provisoires applicables au deuxième trimestre 1918. Ces dépenses s'élèvent à 10 milliards 250 millions 780.452 francs.

Plusieurs amendements sont déposés mais ils sont aussitôt retirés après explications données.

L'ensemble du projet de loi est voté par 470 voix contre 5.

La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur l'alcool.

M. Lefebvre du Prey soutient le principe du monopole de l'alcool. M. Delbierre dit que l'Etat devrait acheter toute la production d'alcool.

La discussion générale est close et la discussion des articles du projet est renvoyée au lendemain.

Chronique locale

Les fausses nouvelles

En faisant leurs raids aériens, en assassinant les femmes et les enfants, il est facile de comprendre que les Boches ont, surtout, pour but de provoquer l'affolement parmi la population et de troubler le moral du pays.

Ce résultat l'ont-ils obtenu ? Non, affirment tous ceux qui ont assisté à ces raids, ainsi que les journaux de la capitale. Et pour s'en rendre compte, il suffit, en effet, d'apprendre que dans la plupart des théâtres, des concerts, les artistes n'ont pas quitté la scène et les spectateurs sont restés dans la salle.

Cependant, font observer les journaux, notamment le *Temps*, il faudrait éviter l'essor de canards, le colportage de racontars aussi grossiers que tendancieux, et dont on devine l'origine.

Ainsi, on racontait le lendemain du raid de lundi que « de nouvelles alertes auraient été données ; les aviateurs auraient été renseignés et guidés par des signaux lumineux que leur auraient faits des espions ; le Gouvernement cacherait le chiffre des victimes qui serait beaucoup plus élevé que celui qui a figuré dans les communiqués ; des obus à gaz asphyxiants auraient été jetés et d'autres, plus puissants, plus nocifs encore, capables de semer la mort dans un vaste rayon, seraient employés par l'ennemi, etc., etc. »

Dans quel but ces fausses nouvelles sont-elles répandues ? Et quel intérêt à les répandre ? Ce sont des individus qui comptent servir, par ce moyen, les intérêts des Boches qui eux, comme nos confrères le déclarent, cherchent « à démoraliser la population, en semant la panique, en affolant les esprits, en créant un état d'appréhension continue et d'obsession dont la propagande germanophile saurait tirer profit ».

A Cahors même, dans la journée de mardi des racontars circulaient sur les effets du bombardement de Paris. Des personnes, toujours bien renseignées, évidemment, connaissaient des détails impressionnants. Or, deux dépêches succinctes seulement avaient été transmises de Paris au *Journal du Lot* et un seul journal, la *Dépêche*, dans sa 2^e édition ne faisait également que mentionner le raid.

Bah ! le machiniste d'un train qui arrivait de Libos ou des Sept-Ponts l'avait dit : les gares de Paris étaient en feu. D'autres racontaient, — pour un peu ils l'avaient vu, — que les bombes avaient fait des milliers de victimes.

On conçoit que ces boniments ne sont pas faits pour rassurer les parents, les amis de nos compatriotes qui habitent Paris ; et c'est pourquoi, avant de lancer des nouvelles, il faudrait être certain de leur exactitude, car, fait à noter, aucun train de Paris n'était encore arrivé à Cahors, et d'autre part, nul ne peut téléphoner de Cahors à Paris et nul ne peut, même un journal, recevoir un télégramme qui ne soit censuré.

Alors, c'est à l'imagination fertile, mais néfaste de quelques pessimistes que l'on doit de pareilles informations, qui, malheureusement, se répandent avec une rapidité déconcertante et jetent, dans les esprits, le trouble et l'affolement.

Tenez donc vos langues, les mal renseignés, et attendez donc un supplément d'informations ! Personne n'y perdra.

Votes de nos députés

Sur l'ensemble du projet de loi portant ouverture de crédits provisoires concernant les dépenses militaires et civiles pendant le deuxième trimestre 1918, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie et Bécays.

M. Maivy absent par congé.

La Chambre a adopté par 470 voix contre 5.

Contre les crédits de guerre

Les crédits de guerre demandés par le Gouvernement pour les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils pour le 2^e trimestre 1918 ont été votés à la presque unanimité de la Chambre.

5 députés seulement ont voté contre : Ce sont MM. Alexandre Blanc, Bras, Brizon, Raiffin-Dugens, Roux-Cosladeau.

Médaille militaire

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme sont attribuées au soldat Echardon, du 7^e d'infanterie.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote le caporal-brancardier Joseph Robertier, de St-Paul-Labouffie, vient d'être l'objet de la brillante citation suivante avec croix de guerre :

« Excellent gradé d'un dévouement absolu. A fait toute la campagne avec le régiment ; s'est fait particulièrement remarquer par son courage et son sang-froid en mai 1916 au Camp Touret (Meuse) en travaillant à dégager plusieurs hommes ensevelis dans une sape effondrée, et le 23 septembre 1916, en dirigeant sous le feu, la relève des blessés au cours d'une attaque ennemie sur un de nos postes avancés. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Croix de guerre

La croix de guerre a été décernée à notre compatriote Delbos Albert, de Corn, qui a été blessé.

Promotion

M. Dubruel, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie, est promu au grade de lieutenant de réserve à titre définitif.

Service de santé

Sont nommés officiers d'administration de complément du service de santé et affectés à la 17^e section :

MM. Miraton (date d'ancienneté 4 octobre 1915) ; Sénac (date d'ancienneté 31 août 1916) ; Jauzion (date d'ancienneté 9 septembre 1917) ; Audit (date d'ancienneté 9 septembre 1917).

Pour la Crèche Cadurcienne

Très bonne soirée au Théâtre, hier, au bénéfice de la Crèche Cadurcienne. Beau coup de films, tous intéressants, sauf peut-être le dernier un peu long et assez invraisemblable !

Un numéro, imprévu au programme, nous a présenté la Crèche en action. Ces vues ont été vivement applaudies.

Un public nombreux avait tenu à répondre à l'appel du Comité de patronage de la Crèche pour s'associer à la bonne œuvre poursuivie par les organisateurs de la soirée.

La recette, abondante, sera un appoint appréciable pour la caisse de cet établissement qui rend de grands services à la classe laborieuse.

Un excellent orchestre sous l'habile direction de M. Michel a obtenu, cela va de soi, un succès mérité.

Aujourd'hui, à lieu une nouvelle représentation à l'intention des élèves des écoles. Le nombre de places, trop limité, a obligé le Comité — douce obligation —, à prévoir une dernière représentation pour demain.

Pour ces deux séances, destinées à des enfants, des films amusants ont été substitués à quelques-uns des premiers.

Pupilles de la Nation

Judi matin a eu lieu, à la Préfecture, le dépouillement du scrutin pour l'élection de délégués à l'Office départemental des Pupilles de la Nation.

M. Chambon, instituteur, a été élu.

A qui le bracelet

Le jeune Roubert, employé à l'imprimerie du *Journal du Lot* a trouvé mercredi soir, dans la rue des Ecoles, un bracelet d'enfant.

Le réclamer au bureau du journal.

Lauzès

Nécrologie. — Ces jours derniers, est décédée à Lauzès, Mme Victorine Marty, épouse Reuilles, femme de service chez M. le percepteur Manceau.

Elle fut trouvée, râlant, dans le jardin de ce dernier, où elle avait été travailler. Aperçue par Mme Elise Capelle, cette dernière appela les voisins qui s'empressèrent de la transporter chez elle, où, malgré les soins dévoués, elle ne tarda pas à expirer.

On suppose, qu'elle a succombé à la suite de la rupture d'un anévrisme.

Son fils unique, Adrien Reuilles, sergent-major aux zouaves, fut tué au Maroc, en 1914, d'une balle à la tête. Depuis ce décès, la santé de Mme Reuilles laissait à désirer.

Elle laisse son mari presque infirme, auquel nous présentons nos sentiments de condoléances.

A. D.

Limogne

Conférence. — Dimanche, sous la présidence de M. le Dr Couderc, maire de Limogne, a eu lieu à la Mairie, une conférence faite par M. Demons, mutilé de la guerre, professeur d'école normale.

Devant les Maires du canton, et en présence d'un nombreux auditoire, le sympathique conférencier a brillamment traité la question suivante : La paix Wilson comparée à la paix allemande. M. Demons a su nous démontrer comment les empires de proie entendaient la paix sans indemnité ni acquisition territoriale, mais avec gages pour, soi-disant, les garantir de toute agression à l'avenir : hypocrisie par laquelle nos adversaires masquent leur insatiable rapacité.

Il nous a éloquentement dépeint le sort lamentable réservé à la malheureuse Russie qui a honteusement cédé à son trop vif désir de mettre fin à la guerre, avant la victoire du droit qui viendra inéluctablement : « Elle n'est possible, dit-il, qu'à la condition que chacun, à l'arrière, accepte sans murmure, les restrictions imposées par l'heure présente. Il n'est pas un seul vrai Français qui ne s'accorde gaiement de ces petites misères alors que nos poilus rivalisent d'ardeur et d'entrain, au prix de mille souffrances, pour obtenir la seule paix vraiment possible pour les Alliés, et sincèrement basée sur la Justice et le Droit : la paix Wilson. »

Nous remercions vivement l'excellent conférencier, qui a été très applaudi, d'avoir bien voulu apporter parmi nous le réconfort de sa bonne parole.

Lascabanes

Les moulins de MM. Couture aux Vignals et Bédrines au Trolis, sont autorisés, provisoirement à mouler à façon, en attendant d'être munis des appareils de blutage réglementaires.

Figeac

Nécrologie. — C'est avec un profond regret que nous avons appris le décès de Mme Jouvet, née Maria Basset, sœur de notre dépositaire correspondant du *Journal du Lot*.

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille.

Saint-Félix

Probité. — Samedi dernier, jour de marché-foire à Figeac, Mme Hélène Andrieu, de St-Félix, a trouvé sur la route de Bagnac à Figeac une belle montre en argent, qu'elle s'est empressée de rendre à sa propriétaire, Mme Mélanie Estival, de Prendéignes.

Nos félicitations à cette honnête femme qui n'en est pas à son premier acte de probité.

Grave accident. — Vendredi dernier, le nommé Justin Brugoux, âgé de 50 ans, du village de la Neulie, commune de St-Félix, émondait un arbre, lorsque la branche qui le soutenait se rompit. Il fut précipité sur le sol d'une hauteur de 8 mètres.

Relevé sans connaissance, il recut les soins empressés d'un médecin. Celui-ci constata que cinq côtes étaient brisées en deux ou trois endroits.

On craint même des lésions internes. Espérons que l'accident n'aura pas de suites plus graves.

ON DEMANDE

Des femmes aptes à assurer le service de serre-frein. S'adresser à la gare, bureau du chef de gare.

SAVON DE MARSEILLE

garanti pur 72 0/0 huile. Postal 10 k. bt. fco domicile contre remboursement 34 fr. O. VIVES, rue Jaubert, 16, Marseille.

Le propriétaire-gérant : A. COUSSLANT.

CORNER BEEF

Viande cuite et désossée 1^{er} qual. Vente directe au consommateur : Fco 108 fr. la caisse de 48 boîtes de 340 gr. net cont. mand. ou remb. IMPORTATION DIRECTE Echantillon franco 1 boîte 3 fr. Henri LEBOSSE, Corned Beef, Le Havre.

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 13 MARS (22 h.)

Paris, 13 mars, 23 h.

Rien à signaler en dehors d'une activité d'artillerie marquée en Argonne et sur la rive droite de la Meuse.

Dans la journée du 12, un appareil allemand a été abattu et trois autres, gravement endommagés, sont tombés dans leurs lignes.

Dans la journée du 11 mars, l'adjudant Garaud a abattu son dixième avion ennemi.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 13 mars, 21 h. 30.

Un coup de main a été exécuté avec succès, ce matin, par des troupes anglaises sur un point d'appui au sud-est du Bois du Polygone.

L'ennemi, qui a subi des pertes, a, en outre, laissé 37 prisonniers et trois mitrailleuses entre nos mains. Nous n'avons eu que des pertes légères.

Un coup de main allemand a été repoussé, avec pertes pour les assaillants, au sud-est d'Armentières.

Grande activité de l'artillerie ennemie, au cours de la journée, au nord de Lens et sur les deux rives du Canal de La Bassée. Activité au sud de la route Bapaume à Cambrai ainsi que dans le secteur de la forêt de Shrewsbury, du bois du Polygone et de Passchendaele.

Grande activité de l'aviation

La fin du communiqué anglais fournit d'abondants renseignements sur la très grande activité de l'aviation anglaise.

Nos alliés bombardent à profusion l'arrière des lignes ennemies.

A noter que 22 appareils allemands ont été abattus et que six anglais seulement ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUÉ DU 14 MARS (15 h.)

Lutte générale d'artillerie

LUTTE D'ARTILLERIE ASSEZ VIVE SUR L'ENSEMBLE DU FRONT.

Trois coups de main ennemis ont échoué sous nos feux dans la région de Maisons-de-Champagne, Vauquois et Hoëville.

Paris, 12 h. 10.

Le raid sur Hull

De Hull : Lorsque l'alerte fut donnée, mardi, la nuit était noire et une pluie fine et serrée tombait. La ville anglaise fut bientôt entourée d'un barrage extrêmement violent. Le combat avec le zeppelin dura quelque temps, mais, bientôt le dirigeable dut s'éloigner.

Les transports maritimes

De Londres : Le Foreign Office annonce que la conférence interalliée, réunie à Paris en décembre avait décidé de créer un Conseil interallié des transports maritimes. Ce Conseil a tenu sa première réunion mardi à Londres. Les représentants pour la France sont : MM. Clémentel et Loucheur ; pour l'Italie, Crespi et Orlando ; pour les Etats-Unis, Raymond Stevens ; pour la Grande-Bretagne, Robert Cecil et Maclay.

Ultimatum allemand à la Hollande

De Genève : Le représentant de l'Office des Affaires Etrangères extérieures a déclaré au Reichstag que le Gouvernement allemand avait fait des représentations au Danemark et envoyé ensuite un ultimatum exigeant la libération immédiate de l'équipage du « Igotz-Mendi ».

Le concours du Japon

De Londres : On s'attend, aujourd'hui, à une déclaration de M. Balfour au sujet du Japon.

Falkenhayn sur notre front

D'Amsterdam : Falkenhayn recevra prochainement un commandement sur le front ouest.

La Lithuanie contre les Boches

De Zurich : La Lithuanie ne veut pas entendre parler d'union avec l'Allemagne.

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais

L'artillerie est très active

Des coups de main exécutés la nuit dernière sur les tranchées allemandes au sud-est d'Epehy, nous ont permis de ramener des prisonniers.

Des tentatives de raids ennemis, au nord de la voie ferrée d'Ypres à Staden ont complètement échoué.

Activité des deux artilleries au sud-ouest de Cambrai.

Recrudescence d'activité de l'artillerie allemande dans le secteur de Neuve-Chapelle et Fauquissart.

Paris, 13 h. 28.

Les Américains en France

D'un port Français : M. Baker, ministre de la guerre américain, accompagné des généraux Pershing, Black et Atterbury, est arrivé par train spécial. Après réception par les autorités locales et par un régiment américain, a visité en détail l'importante base américaine. Il s'est déclaré particulièrement satisfait des

progrès accomplis. Il a visité ensuite les grands docks et l'école d'artillerie, après quoi le ministre est parti pour un autre port.

Les Iles d'Aland

veulent être réunies à la Suède

De Stockholm : Les habitants des Iles d'Aland adressent simultanément au Sénat de Finlande, au roi de Suède et au Kaiser, des dépêches renouvelant leur demande d'être réunis à la Suède.

Les Américains agissent !...

De New-York : Le vote de la loi Palmer permettra de saisir les propriétés allemandes dont la valeur dépasse cinq milliards de francs.

Paris, 15 h. 35

Un zeppelin sur l'Angleterre

De Londres (officiel) : Un seul dirigeable a franchi la côte, la nuit dernière, il lança 4 bombes sur Hartepool, 6 maisons furent démolies, 30 endommagées. D'après les dernières nouvelles, on compte 5 tués et 9 blessés.

Fidèle à ses habitudes, l'Allemagne cherche à intimider le Danemark en exigeant la libération de l'équipage de prise d'un navire espagnol dont s'était emparé le corsaire Wolff. Un ultimatum aurait même été envoyé à Copenhague. La réponse va offrir un réel intérêt.

Sur l'ensemble du front, l'artillerie est très active. Est-ce encore une feinte, ou touchons-nous à l'assaut ennemi ?...

Laxatif-Dépuratif



un seul grain
au repas du soir

donne un résultat
le lendemain matin

Chasse la bile et Purifie le sang

64, Boul' Port-Royal, PARIS et toutes Pharmacies

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées